



**Chronique du 18 juillet 2014**  
**La tisseuse – Cie Caixa do elefante :**

Les fils s’emmêlent et se démêlent, le public s’en mêle et se perd dans ces tissus agités dans un entremêlement d’obscurité et de fumée. Au milieu de tout cela, la tisseuse. La tisseuse s’agite, soupire et se surprend, avance avec ardeur au devant de la scène. Des rideaux glissent, des marionnettes s’envolent et rebondissent.

Virtuose, la tisseuse semble sortir de nulle part des chaises à tout va, des chapeaux irréels et des draps virtuels. L’accordéon bat la cadence d’un spectacle durant lequel on ne s’ennuie pas, et dansant au gré d’un invisible vent la comédienne sautille avec majesté sur la scène, aidée par quatre imaginaires mains.

Une petite heure est assez pour sublimer la salle et l’emplir de magie. Cette tisseuse, on aimerait la connaître mieux. Mais elle reste aussi mystérieuse qu’elle est splendide dans ses gracieux vêtements.

On retiendra également l’élégance et la poésie qui ressort de l’ensemble de la représentation. Quelques pas émus avec une marionnette d’où sortent accessoires et vêtements, l’apparition et la disparition d’une réplique de la tisseuse, bien des instants subliment un spectacle déjà magnifique.

Les enfants crient à la magie, leurs parents retiennent leur souffle, la tisseuse éblouit. Tout simplement.

**Noé MICHALON**